

feux de la cupidité... Pourquoi donc ne ferions-nous pas de vos Frères des évêques et des prélats qui, par leurs enseignements et leurs exemples, l'emporteraient sur tous les autres ? »

Un pieux débat s'éleva alors entre les deux saints : aucun, dans son humilité, ne voulait répondre le premier ; tour à tour, ils déclinaient cet honneur, et mutuellement s'invitaient, avec instance, à prendre la parole. Mais enfin l'humilité de François remporta le triomphe en gardant le silence ; tandis que l'obéissance du bienheureux Dominique s'affirmait victorieusement, elle aussi, en consentant humblement à le rompre.

Le bienheureux Dominique répondit donc : « Seigneur, la condition de mes Frères, qu'ils le sachent bien, est par elle-même assez sublime et, autant que je le pourrai, je ne permettrai jamais qu'ils soient revêtus de quelque apparence de dignité que ce soit. »

Le bienheureux François, s'inclinant devant le Cardinal, dit alors : « Seigneur, j'ai donné à mes Frères le nom de *Minieurs* afin qu'ils n'aient jamais la pensée de devenir plus grands qu'ils ne sont. Leur vocation est de demeurer terre à terre, de marcher fidèlement sur les traces de l'humilité du Christ, afin, qu'un jour, ils soient exaltés entre tous les saints. Si vous voulez qu'ils produisent des fruits abondants dans l'Eglise de Dieu, maintenez-les, conservez-les dans un état conforme à cette vocation. Ne les laissez pas sortir de leur bassesse ; s'ils essaient de le faire, rejetez-les énergiquement dans leur néant ; ne leur permettez jamais de parvenir à quelque prélature. »

Telles furent les réponses des deux saints. Le seigneur évêque d'Ostie en fut grandement édifié et se mit à rendre à Dieu d'immenses actions de grâces.

Pendant qu'ils s'en retournaient, le bienheureux Dominique supplia le bienheureux François de lui donner la corde qui lui servait de ceinture. François refusa d'abord, par humilité, de condescendre à cette demande qu'inspirait l'amour fraternel. Le bienheureux Dominique, pourtant, eut enfin la joie de voir ses instances couronnées de succès ; à force de douces violences, il parvint à obtenir cette corde grossière, dont il ceignit ses reins, par dessous sa tunique, et qu'il ne cessa plus, dès lors, de porter pieusement.

Enfin, chacun d'eux mit ses mains dans les mains de l'autre et se recommanda tendrement à ses prières. Le saint Père Dominique dit même à saint François : « Frère François, je voudrais que ton Ordre et le mien ne fissent qu'un seul Ordre ; je voudrais que, dans l'Eglise,

nous eussions le bienheureux vérité, je vois l'homme François

Chapitre

de la ferveur de l'office divin

Bien qu'af nous avons p son et l'office niales, il ne restait debout d'autant plus en oraison. avait coutume chevauchant à quitter de ce

Or, un jour à cheval, il se tout trempé, François qu'il paracheva piété que s'il e compagnon : prendre sa nous vers, à plus foi dévotion, prena

Chapitre

vance de la Règle

Dans son par gile, le bienheureux zèle, de faire co uniquement à c une bénédiction vront religieuses

Cette Règle, ment fidèles, le la moëlle de l'Evê clef du paradis e